

Animaux de compagnie

>> Dermatologie

L'AUTEUR

Aurore HAMELIN

Une tache blanche sur la truffe ?

Au cours du congrès de dermatologie organisé par le Gedac*, à Reims, en avril dernier, notre confrère Arnaud Muller est intervenu sur un problème cutané qui « tracasse » de nombreux propriétaires : les dépigmentations et les hypopigmentations de la truffe chez le chien. Il précise les étapes de la démarche diagnostique.

Il faut distinguer l'amélanose, où il y a absence complète de pigments et donc des taches blanches sur la truffe, de l'hypomélanose, où une diminution de cette pigmentation conduit à une truffe plutôt de couleur beige ou marron clair.

Les causes de dépigmentation peuvent être génétiques (albinisme, piebaldisme, vitiligo, hypopigmentation nasale idiopathique), d'origine inflammatoire (immunologiques ou tumorales), infectieuses (aspergillose, leishmaniose), nutritionnelles (améliorée par le zinc) ou physiques (traumatiques, brûlures...).

Devant ce symptôme, l'anamnèse est capitale à recueillir. Il faut demander l'âge d'apparition (présent à la naissance, jeune, adulte, animal âgé). Attention en ce qui concerne la race du chien, elle ne fait pas un diagnostic, même si le vitiligo est fréquemment rencontré chez les rottweilers par exemple.

Rechercher d'autres lésions cutanées

Les circonstances et la vitesse d'apparition peuvent orienter vers un lupus (rapide) ou un vitiligo (lente). Le lieu de vie pour les maladies d'origine infectieuse et l'évolution de la dépigmentation sont aussi à prendre en compte.

L'examen clinique permet de définir si la dépigmentation est partielle, totale ou subtotale. La localisation peut être unilatérale, dans la fosse rostrale (lors de dermatite de contact par exemple) ou à la jonction truffe – chanfrein lors de cause auto-immune. Il est important de noter la persistance des dermatoglyphes (pavimentation de la truffe), ce qui conduit à penser que l'origine n'est pas inflammatoire.

Il faut également rechercher une douleur et d'autres lésions cutanées sur la truffe ou ailleurs sur la peau du chien.

La biopsie, examen de choix

Des signes généraux peuvent être associés dans certaines affections : glaucome chez les races nordiques dans le syndrome uvéo-cutané, surdité chez le dalmatien dans le syndrome Waardenburg-Klein ou signes rénaux dans les lupus ou la leishmaniose.

L'examen clinique peut être complété par une cytologie, un bilan sanguin et urinaire, une bactériologie et éventuellement de l'imagerie, mais la biopsie est l'examen de choix à pratiquer pour établir le diagnostic.

Ce symptôme, qui semble assez anodin, ne doit pas faire oublier au praticien de suivre une démarche rigoureuse. Des repigmentations restent possibles selon la cause (aspergillose par exemple). Des essais de traitements à la phénylalanine sur 6 mois ont été tentés pour le vitiligo. ■

*Gedac : Groupe d'études en dermatologie des animaux de compagnie de l'Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie.



Marie-Anne Buffet

Décoloration partielle et unilatérale chez un braque de Weimar femelle (entrée de la fosse nasale gauche).